



15 mars 2021 3h00 / Mis à jour à 7h19



Un succès sur toute la ligne pour la saison de ski de fond en Estrie



LILIA GAULIN
La Tribune



Article réservé aux abonnés

SHERBROOKE – Même si la saison de ski de fond n’est pas tout à fait terminée, le constat est unanime : elle a été exceptionnelle, et ce, partout sur le territoire estrien. Anciens adeptes qui rechaussent les skis ou jeunes passionnés qui découvrent cette activité, tous les fondeurs ont été comblés cet hiver.

« Ç’a été la folie cette année ! », lance d’entrée de jeu le responsable de Plein air Coaticook, Paul Boutin.

Il a été ravi de voir que de nouvelles familles s’intéressaient au ski de fond. De plus, il mentionne que de nombreux adeptes ont rechaussé leurs skis plusieurs années après les avoir laissés de côté. « On espère que les gens vont garder la pratique du plein air dans leurs habitudes. C’est important. Cette année, il y a beaucoup de petites familles. C’était vraiment beau à voir. »

Le nombre de membres a plus que doublé cette saison chez Plein air Coaticook. « L’an passé, nous avons une année record avec 150 membres, puis cette année nous sommes rendus en haut de 300 », explique-t-il avec le sourire dans la voix.

Les profits engendrés lors de cette saison exceptionnelle permettront à Plein air Coaticook de construire un garage multifonctionnel afin d’entreposer sa machinerie et ses équipements.

« Nous avons juste un petit abri tempo et il est déchiré. On va pouvoir mieux entreposer les skis et quand nous aurons des petites réparations à faire, nous serons plus à l’aise », explique Paul Boutin.

Le Centre de ski de fond Richmond-Melbourne, un « bijou caché »

Les temps n’ont pas toujours été évidents pour le Centre de ski de fond Richmond-Melbourne. Il avait notamment dû mettre la clé sous la porte en 2011. Toutefois, la saison 2020-2021 a été « splendide » selon le vice-président de l’endroit, Jean-Paul Raîche.

« L'achalandage a été incroyable. Notre avantage est l'infrastructure. Nous avons une immense salle, donc c'était possible de contrôler la distanciation. Nous avons pu faire de la location sans problème », évoque-t-il.

Petits et grands ont fait connaissance avec le ski de fond cet hiver à Melbourne. « Plus de 50 % de notre clientèle durant la semaine de relâche étaient des enfants de 12 ans et moins. C'est extraordinaire. »

Jean-Paul Raîche soutient que le centre a été en mesure d'attirer des gens de l'extérieur. « Il y a eu beaucoup de nouveaux. Nous avons attiré des gens de Sherbrooke qui ont découvert l'endroit notamment. Nous avons aussi fait découvrir le ski avec les gens de la région grâce à l'organisme Richmond et ses jeunes. »

Grâce aux profits réalisés lors de la saison 2020-2021, le Centre de ski de fond Richmond-Melbourne poursuivra son développement. « Ça a été tellement une bonne année qu'on va pouvoir développer davantage notre réseau. Ça nous permet d'acheter un nouveau traceur et de payer un tracteur qu'on a acheté l'été passé. C'est merveilleux ! »

« Il faut remplacer des ponts par des ponceaux. Il faut niveler les pistes davantage pour qu'on puisse avoir des pistes faciles qui sont skiables même s'il tombe juste un pied de neige en début de saison. Ça permettra que notre centre de ski soit accessible rapidement », ajoute M. Raîche.

La saison 2020-2021 est mission accomplie pour Jean-Paul Raîche. Il souhaitait que le Centre de ski de fond de Richmond-Melbourne compétitionne avec les autres situés ailleurs au Québec. « Les gens reviennent et disent que c'est un bijou caché. J'espère que les gens vont adopter le centre. »

Les fondeurs au rendez-vous à Orford

Le vice-président du Club de ski de fond du Parc du Mont-Orford, Jean Pinard, est ravi de voir que plusieurs personnes se sont remises au ski de fond cet hiver. « Il y a une augmentation assez importante de la population de skieurs en Estrie. Si je me fie aux deux endroits que je fréquente, l'Université Bishop's et le Parc du Mont Orford, c'est phénoménal l'achalandage qu'il y a dans ces endroits. J'ai vu des gens assez âgés avec des skis qui dataient vraiment d'un autre âge et qui avaient du plaisir. »

Tant les jours de semaine que la fin de semaine, les adeptes étaient au rendez-vous à Orford. « Je n'avais jamais vu autant de voitures dans les stationnements la semaine. Auparavant, la semaine, il y avait peut-être environ 10 % du stationnement qui étaient remplis. Cette année, au moins 60-70 % des stationnements étaient pleins la semaine », explique-t-il en soulignant que les conditions climatiques ont été très favorables à la pratique de ce sport cet hiver.

L'entraide entre les skieurs débutants et avancés a été présente tout au long de la saison. « Les skieurs de mon âge et de mon expérience ont vécu ça avec beaucoup de plaisir », mentionne M. Pinard.

Jean Pinard souligne que cette montée en popularité du sport est une excellente nouvelle pour la condition physique de la population. « C'est une façon d'évacuer le stress et l'isolement », conclut-il.

CONTENUS À DÉCOUVRIR
